



DR

# Rapport du GIEC, le compte à rebours est enclenché

## IPCC's report, the countdown is on

Le GIEC a publié le 28 février dernier son sixième rapport d'évaluation sur le changement climatique. Rendu public quatre jours après l'invasion russe de l'Ukraine, ses conclusions, pourtant vitales pour la planète, sont passées presque inaperçues... Rappel et analyse.

Last February 28, the IPCC published its sixth assessment report on climate change. Released four days after the invasion of Ukraine by Russia, its conclusions, although vital for the planet, went virtually ignored... Reminder and analysis.

Par le Dr / By Dr **Nathalie Hilmi\***

Les preuves scientifiques cumulées par les 270 auteurs principaux sont sans équivoque : le changement climatique est une menace pour le bien-être humain et la santé de la planète. Le dernier rapport fournit la meilleure compréhension à ce jour des impacts du changement climatique, des risques climatiques, des options dont nous disposons pour nous adapter et des limites auxquelles nous sommes confrontés. Il met l'accent sur les solutions, la justice sociale et l'équité, ainsi que sur le rôle de la transformation pour faire face aux menaces du changement climatique qui touche non seulement les écosystèmes et les personnes qui en dépendent, mais aussi les capacités de la nature, des communautés et des individus à s'adapter au changement climatique.

### **EXTINCTIONS D'ESPÈCES ET PERTES D'ÉCOSYSTÈMES**

Ce rapport montre les interconnexions entre le climat, la biodiversité, la société humaine et le bien-être pour relever les nombreux défis mondiaux auxquels nous sommes confrontés aujourd'hui. Les risques climatiques dégradent la nature dont nous dépendons pour survivre et prospérer. Il pourrait y avoir des extinctions d'espèces et des pertes d'écosystèmes entiers tels que ceux actuellement présents au sommet des montagnes, dans les récifs coralliens tropicaux et les zones humides côtières. Le risque d'extinction dans les points chauds de la biodiversité est multiplié par 10 environ lorsque le réchauffement passe de 1,5 à 3°C. Le changement climatique affecte aussi la vie et les moyens de subsistance de milliards de personnes. Les conséquences de l'intensification des cyclones tropicaux, de l'élévation du niveau de la mer et des fortes précipitations dues

The scientific evidence compiled by the 270 main contributors is clear and unequivocal: climate change is a threat to human well-being and to the health of the planet. The latest report provides the most updated assessment, so far, of the impacts of climate change, climate risks, our options for adaptation, and the limits we face. It focuses on solutions, social justice and equity, and the role of transformation in addressing the threats of climate change that impact not only ecosystems and the people who are dependent upon them, but also the capacities of nature, communities, and individuals to adapt to climate change.

### **EXTINCTIONS OF SPECIES AND ECOSYSTEM LOSSES**

This report outlines the interconnections between climate, biodiversity, human society, and well-being to address the many global challenges we are faced with today. Climate risks are damaging the nature we depend on to survive and thrive. Extinctions of species and losses of entire ecosystems may occur, such as those currently observed on mountain peaks, in tropical coral reefs, and in coastal wetlands. The risk of extinction in biodiversity hotspots is about 10 times greater with warming increasing from 1.5 to 3°C. Climate change is also affecting the lives and livelihoods of billions of people. The impacts of the intensification of tropical cyclones, sea level rise and heavy rainfall due to human activity have led to increased losses and damage. 3.3 to 3.6 billion people live in some of our planet's hotspots identified as being highly vulnerable to climate change, particularly in Africa, as well as in South Asia, Central and South America, small islands, and the Arctic. Effects are even more

\*Nathalie Hilmi, docteur en sciences économiques, spécialisée en macroéconomie et finance internationale, est responsable de la section « économie environnementale » au Centre scientifique de Monaco et auteur principal des rapports SROCC (Special Report on the Ocean and Cryosphere in a Changing Climate) et AR6 (Sixth assessment report) du GIEC. / \*Nathalie Hilmi, PhD in economics, specializing in macroeconomics and international finance, is the head of the "environmental economics" section at the Monaco Scientific Centre and Lead author for the IPCC SROCC (Special Report on the Ocean and Cryosphere in a Changing Climate) and AR6 (Sixth assessment report).

à l'activité humaine ont entraîné une augmentation des pertes et des dommages. 3,3 à 3,6 milliards de personnes vivent dans des «points chauds» (hotspots) de la planète où la vulnérabilité au changement climatique est élevée, notamment en Afrique, ainsi qu'en Asie du Sud, en Amérique centrale et du Sud, dans les petites îles et dans l'Arctique. Les effets sont amplifiés dans les villes où vit plus de la moitié de la population mondiale par les effets d'îlots de chaleur, affectant la pollution de l'air et la santé des populations.

## UNE ADAPTATION TROP LENTE

Le rapport constate dans quelle mesure nous arrivons à nous adapter à un climat qui change vite. Il montre que les actions d'adaptation se sont multipliées, mais que les progrès sont inégaux et surtout que nous ne nous adaptons pas assez vite. Grâce à la sensibilisation croissante du public et des politiques aux incidences et aux risques climatiques, au moins 170 pays et de nombreuses villes ont inclus l'adaptation dans leurs politiques et leurs plans climatiques tels que la réduction des risques d'inondation, la prévention des pénuries d'eau, le renforcement des systèmes de santé pour réduire l'impact des maladies infectieuses et du stress thermique, la surveillance des maladies, les systèmes d'alerte précoce et l'amélioration de l'accès à l'eau potable, ... La sécurité alimentaire peut être améliorée en rendant le système alimentaire plus résilient, par exemple en adoptant des cultures et des élevages tolérants au stress, l'agroforesterie et la diversification des exploitations. Cependant, les écarts se creusent entre les mesures d'adaptation prises et les besoins d'adaptation. Ces écarts sont les plus importants parmi les populations à faible revenu et vont continuer à se creuser. Donc les possibilités d'adaptation à de nombreux risques climatiques risquent d'être limitées et de perdre de leur efficacité si le réchauffement de la planète dépasse 1,5°C et que, dans de nombreux endroits, la capacité d'adaptation est déjà considérablement limitée.

## CHAQUE ACTION ET CHAQUE MINUTE COMPTENT

Des réductions rapides et importantes des émissions de gaz à effet de serre sont indispensables pour restaurer la nature et améliorer la société. Les organisations internationales pourraient mettre en place des cadres institutionnels, qui définissent des objectifs et des priorités claires ainsi que les responsabilités. Ces cadres peuvent imposer aux gouvernements l'obligation de mettre en œuvre des mesures d'adaptation, par exemple en matière de conservation, d'utilisation durable des plages, de développement urbain et de lutte contre les maladies exacerbées par le changement climatique. Enfin, une gouvernance inclusive qui privilégie l'équité et la justice est également importante car les citoyens et les organisations de la société civile peuvent participer directement à la planification et à la prise de décision. La solution viendrait d'un développement durable et résilient au changement climatique avec l'élimination de la pauvreté et de la faim, la santé et le bien-être, ainsi que l'accès à l'eau potable et aux installations sanitaires. Il doit impliquer tout le monde, autour de la table : les gouvernements, les citoyens, les communautés, les institutions éducatives, les médias, les investisseurs et les entreprises. Chaque action compte et chaque minute compte ! Le compte à rebours a commencé... ■

---

«3,3 à 3,6 milliards de personnes vivent dans des points chauds de la planète.»

---

*"3.3 to 3.6 billion people live in some of our planet's hotspots."*

Nathalie Hilmi

---

pronounced in cities, where more than half of the world's population lives, due to heat island effects, affecting air pollution and population health.

## ADAPTATION IS TOO SLOW

The report describes the extent to which we are able to adapt to a rapidly changing climate. It shows that adaptation actions have increased, but that progress remains unequal and, most importantly, that we are not adapting fast enough. Thanks to growing public and political awareness of climate impacts and risks, at least 170 countries and many cities have integrated adaptation into their climate policies and plans, such as reducing flood risks, preventing water shortages, strengthening health systems to reduce the impact of infectious diseases and heat stress, disease surveillance, early warning systems, and improving access to safe drinking water. Food security can be improved by developing a more resilient food system, for example by adopting stress-tolerant crops, agroforestry, and farm diversification. However, gaps are increasing between the adaptation actions that are taken and the adaptation needs. These gaps are even more significant among low-income populations and will continue to expand. As a result, opportunities to adapt to many climate risks may be limited and become less effective if global warming exceeds 1.5°C, and if in many places, adaptive capacity is already severely limited.

## EVERY ACTION AND EVERY MINUTE MATTERS

Prompt and deep reductions in greenhouse gas emissions are essential to restore nature and improve society. International organizations could establish institutional frameworks, setting out clear goals and priorities as well as responsibilities. These frameworks could impose obligations on governments to implement measures for adaptation, such as conservation, sustainable beach use, urban development, and tackling diseases made more severe by climate change.

Finally, an inclusive governance framework that focuses on equity and justice is also important as citizens and civil society organizations may participate directly in planning and decision making. The solution would come from sustainable and climate-resilient development with the eradication of poverty and hunger, health and wellness, and access to clean water and sanitation. This should involve everyone around the table: governments, citizens, communities, educational institutions, media, investors, and companies. Every action and every minute matters! The countdown is on... ■